

AUGUSTE.

Je suis de ton avis, Valiquet ; je ferai volontiers le sacrifice que tu nous proposes.

FANFAN.

Arrêtez un peu, n'allez pas si vite en besogne ; il ne faut pas se laisser emporter trop loin par un beau zèle, au risque ensuite de s'en repentir. »

BENJAMIN.

Oui, pour sûr, si l'on renonce à la boisson, on s'en repentira.

FANFAN.

Après tout, le rum est une créature du bon Dieu, n'est-ce pas, Benjamin ?

BENJAMIN.

Oui, Fanfan, et il n'y a pas de mal à faire usage des choses que le bon Dieu a créés.

FANFAN.

Je vous le demande, quel péché peut-il y avoir à prendre un petit coup matin et soir ?

BENJAMIN.

Et un petit coup avant chaque repas ?

FANFAN.

En hiver dans le voyage, quand il fait bien froid, personne ne peut le nier, le meilleur capot, les meilleurs mitaines, c'est la carafe.

BENJAMIN.

C'est vrai ; il n'y a rien qui réchauffe comme un bon petit glouglou de piton.

VALIQUET.

Pourtant, messieurs, votre carafe et votre piton, pour